



Appel à contribution

Recherches & Educations

<http://rechercheseducations.revues.org/>

Où en sommes-nous de l'accompagnement par les pairs dans l'enseignement supérieur ?

Coordination du numéro : Cathia Papi, CURAPP, Université de Picardie Jules Verne

Thématique :

Avec la massification de l'enseignement supérieur est progressivement apparu un problème d'abandon ou d'échec, surtout en première année universitaire (Tinto, 1993 ; Romainville, 2000 ; Braxton, 2004). La diversification des profils des apprenants, moins familiers avec le milieu universitaire traditionnel, n'est pas étrangère à cette situation (Deschênes *et al.*, 2006). C'est pourquoi les incitations gouvernementales visant l'accompagnement des nouveaux bacheliers dans leurs premiers pas à l'université n'ont cessé de se multiplier. En France, les interventions de soutien impulsées par le Ministère de l'éducation nationale ont pris la forme du « tutorat d'accompagnement méthodologique et pédagogique » instauré en 1996 ou, à la décennie suivante, du « plan de réussite en licence » visant à diviser par deux l'échec en première année et prévoyant d'accorder 730 millions d'euros pour développer le tutorat, le monitorat et les heures supplémentaires dédiées à diverses pratiques d'aide à la réussite. De même, le constat de taux d'échecs, voire d'abandons, élevés chez les apprenants à distance a rapidement conduit à mettre en place diverses formes de tutorat, à la croisée entre soutien socio-affectif et enseignement (Jacquinot, 2008 ; Bastard *et al.*, 2004 ; Denis, 2003 ; *etc.*).

De nombreux dispositifs sont ainsi créés, depuis les années 1990, pour accompagner les primo-entrants comme en témoigne le numéro 43 de *Recherche et Formation* (2003) dédié au tutorat méthodologique dans les universités françaises. Cependant, désormais près d'un bachelier sur deux se dirige vers d'autres institutions éducatives. Par ailleurs, l'instauration de tels dispositifs est également encouragée dans d'autres pays depuis longtemps, comme au Canada, ou plus récemment, comme en Belgique. Il semble donc intéressant d'interroger les dispositifs mis en œuvre dans divers établissements d'enseignement supérieur et de voir où en sont pratiques et recherches dix ans après la publication précédemment évoquée.

En effet, de l'idée commune d'un soutien destiné à endiguer l'échec ou d'un accompagnement, au sens large du terme, visant explicitement l'obtention du diplôme pour un plus grand nombre d'étudiants, émane une diversité de terminologies, d'orientations institutionnelles et de pratiques pédagogiques (Raucent *et al.* 2010). De plus, malgré une tendance à l'institutionnalisation, les dispositifs ainsi développés restent principalement le fruit d'initiatives locales. Il paraît donc délicat de recenser avec exhaustivité l'ensemble des modalités d'accompagnement mises en œuvre. Par contre, il est possible d'étudier certains dispositifs en place pour interroger la spécificité des formes prises par l'accompagnement dans le champ de l'enseignement supérieur et, plus particulièrement, lorsqu'il s'agit d'étudiants accompagnant d'autres étudiants.

En effet, si le tutorat existait déjà au XIII^{ème} siècle, en Angleterre il a, dans l'histoire, davantage concerné un rapport de maître à élève que d'étudiant à étudiant. Ainsi, Cros (1994, p. 1012) relève que de la moitié du 19^{ème} siècle à la moitié du 20^{ème} siècle, « le tutorat est, avant tout, l'affaire d'un adulte professionnel qui a un contact individuel avec un jeune (élève, étudiant) ; il propose son aide dans différents domaines et le guide dans sa scolarité ». Si le « tutorat de pairs » ou « *peer tutoring* » est relativement peu présent durant cette période, il se développe fortement dans les années 1960, tout particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, tandis qu'en France, le terme même de tutorat n'apparaît pas avant 1970 et désigne alors « une relation d'aide pédagogique et éducative donnée par un adulte enseignant à un petit groupe d'élèves dans le contexte scolaire dans une relation qui se veut individualisée ». Le tutorat vise alors l'intégration et l'adaptation au milieu scolaire par le développement de l'autonomie et la socialisation. Depuis les années 1980 les choses se complexifient avec, en parallèle au tutorat exercé par un professionnel, l'essor du tutorat de pairs. Ce soutien relie des accompagnateurs et publics variables qui correspondent davantage à un groupe dans le cadre du monitorat et à un individu dans celui du tutorat (Bédouret, 2003).

Dans l'enseignement supérieur, l'accompagnement par des étudiants-tuteurs est souvent pensé comme favorable à une meilleure « congruence cognitive » (Moust, 1993) que celui assuré par des enseignants-tuteurs dans la mesure où ils ont un langage plus proche des tutorés ainsi qu'une plus grande sensibilité aux difficultés rencontrées par ceux-ci. Cependant, pour qu'advienne cette congruence cognitive, la proximité ou congruence sociale ne suffit pas, il faut également que les tuteurs maîtrisent les contenus à enseigner et sachent évaluer les problèmes rencontrés par les tutorés. Ainsi, les tuteurs enfants auraient plus de difficultés que les étudiants adultes à jouer le rôle d'experts perspicaces dans l'appréhension des difficultés rencontrées par un camarade. De même, il n'est pas identique de s'adresser à de bons étudiants pour les accompagner dans la réalisation d'une tâche que de tutorer des étudiants ayant un handicap, un manque de connaissances fondamentales ou de réelles difficultés scolaires. Pour favoriser la compréhension de ces dernières, sont ainsi parfois choisis comme tuteurs les étudiants ayant rencontrés et dépassés des difficultés similaires plutôt que des enseignants ou de « bons » étudiants (Baudrit, 2008). Outre les personnes, il convient de ne pas négliger le choix des modalités d'accompagnement. Le tutorat à distance, notamment, en raison de l'absence du corps et de créneaux d'activité définis, pourrait ainsi être plus propice à la manifestation des requêtes de soutien.

Dès lors, comment identifier les étudiants en difficulté et sélectionner les accompagnateurs les mieux adaptés ? Dans quelle mesure les technologies de l'information et de la communication, permettant un accompagnement au-delà des murs de l'établissement, sont-elles susceptibles de supporter de nouvelles pratiques d'accompagnement et avec quels effets ? Dans quelle temporalité inscrire l'accompagnement afin d'être présent pour apporter une réponse individualisée à l'étudiant en difficulté tout en favorisant le développement de son autonomie tout comme son intégration à l'université ? Comment l'accompagnement est-il vécu par les étudiants se situant des deux côtés ?

Bibliographie

- Bastard, B., & Glikman, V. (2004). L'offre tutorale et ses modes d'appropriation: quelles interactions? *Distances et savoirs*, 2(3), 255-279.
- Baudrit, A. (2007/2008). *Le tutorat. Richesses d'une méthode pédagogique*. Bruxelles: De Boeck.
- Bédouret, T. (2003). Autour des mots "Tutorat", "monitorat" en éducation: mises au point terminologique. *Recherche et Formation* (43), 115-126.
- Boutinet, J.-P. (2002). Questionnement anthropologique autour de l'accompagnement. *Education Permanente*, 153, 241-250.
- Braxton, J. M. (2004). *Reworking the Student Departure Puzzle*. Nashville: Vanderbilt University Press.
- Cros, F. (1994). Tuteur, tutorat. In P. Champy & C. Elevé (Eds.), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation* (pp. 1012-1015). Paris: Nathan.
- Denis, B. (2003). Quels rôles et quelle formation pour les tuteurs intervenant dans des dispositifs de formation à distance? *Distances et savoirs*, 1, 16-24.
- Deschênes, A.-J. & Maltais, M. (2006). *Formation à distance et accessibilité*. Québec: Téléuq.
- Jacquinet-Delaunay, G. (2008). Accompagner les apprentissages: le tutorat "pièce maîtresse et parent pauvre" des dispositifs de formation médiatisés. In G. Jacquinet-Delaunay & E. Fichez (Eds.), *L'université et les TIC. Chronique d'une innovation annoncée* (pp. 179-222). Bruxelles: De Boeck.
- Moust, J. H. C. (1993). *On the role of tutors in problem-based learning : Contrasting student-guided with staff-guided tutorials*. Maastricht : The Netherlands University Press.
- Paul, M. (2009). Autour du mot accompagnement, *Recherche et formation* (62), pp. 129-139.
- Raucent, B., Verzat, C., & Villeneuve, L. (2010). *Accompagner des étudiants. Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ?*, Bruxelles : De Boeck.
- Romainville, M. (2000). *L'échec dans l'université de masse*. Paris: L'Harmattan.
- Tinto, V. (1993). *Leaving College - Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition*. Chicago : The University of Chicago Press.

Dates importantes

Procédure	Date limite
Propositions informelles (1 page)	1 ^{er} juin 2011
Remise des textes complets	15 octobre 2011
Retour des experts	1 ^{er} décembre 2011
Envoi de la version définitive	15 février 2012
Sortie du numéro	1 ^{er} semestre 2013